

Les galeries tournent autour du Plateau

L'est de Paris bénéficie de l'essor du centre d'art.

Depuis trois, quatre ans, plusieurs lieux consacrés à l'art contemporain se sont ouverts dans le XIX^e arrondissement de Paris, créant un nouveau pôle artistique dans la capitale. Ils se sont même récemment mis d'accord pour organiser, le 15 mars, une soirée de vernissage commun et imprimer un «Plan des lieux d'art contemporain de l'Est parisien», comme le font les autres quartiers de galeries.

Chaleureux. Certes, l'inauguration, en janvier 2002, du centre d'art Le Plateau n'est pas pour rien dans ce regroupement qui, à plus petite échelle, n'est pas sans rappeler l'effet Beaubourg (au tournant des années 80) et l'effet Opéra Bastille (milieu des années 80), qui ont généré un essaim de galeries dans leurs alentours. S'y ajoutent deux atouts non négligeables: d'une part, l'attrait du quartier, nettement plus chaleureux et populaire (nous sommes sur les terres de l'ancienne commune «libre» de Belleville) que la glaciale rue Louise-Weiss du XIII^e, où depuis neuf ans s'est regroupée une pléiade de galeries. D'autre part, la relative modération immobilière du XIX^e permet d'y trouver encore de beaux et grands espaces.

Ils sont six à ce jour à être venus là sans se

concerter. Six lieux donc, fruits d'initiatives individuelles, avec chacun un état d'esprit différent, puisqu'on y trouve aussi bien Le Plateau, qu'un grand squat, La Générale (12-14, rue du Général-Lasalle), qui, en plus d'abriter des artistes, présente des expositions, comme «Domexpo» qui réunit actuellement Rada Boukova, Aymeric Ebrard, Thomas Fontaine ou Elodie Huet. Café au Lit (16, rue de la Liberté) se présente sous la forme d'un studio de 27 mètres carrés aménagé par l'architecte-artiste Fiuza Faustino que les amateurs d'art peuvent louer (de trois nuits à plusieurs mois) et habiter en meublé. Sur les murs, des expositions régulières marquées par des soirées de vernissage et de finissage, dans le genre «viens chez moi j'habite dans l'art».

Ancien garage. Et il y a bien sûr des galeries plus traditionnelles. La première a été celle de Grégoire Maisonneuve (24-32, rue des Amandiers, dans le XX^e). Inaugurée en février 2002 dans un immeuble industriel un peu excentré par rapport aux autres lieux, elle regroupe une équipe d'artistes dont Alexandre Périgot, Rainer Ganahl, Kerry Tribe, Jan Kopp (son exposition «L'ivresse du tigre» se tient jusqu'au 1^{er} avril). Est ensuite venue Jocelyn Wolff, d'abord rue Rébeval, puis

dans un espace plus grand (78, rue Julien-Lacroix) et qui montre, en ce moment, Gregory Forstner, Djorje Ozbolt, Alun Willimans. Enfin, la plus récente, la Cosmic Galerie, dirigée par Claudia Cargnel et Frédéric Bugada, inaugurée en octobre avec une expo de Pierre Bismuth et Michel Gondry. Après deux ans (2002-2004) rue de Turenne dans le Marais (l'actuelle adresse d'Emmanuel Perrotin), ils ont opté pour un ancien garage réaménagé, où ils exposent en ce moment James Hopkins. Glassbox (113 bis, rue Oberkampf) pourrait allonger la liste. Et il se dit que d'autres galeries cherchent à s'installer dans le quartier. ◀

HENRI-FRANÇOIS DEBAILLEUX

Dans le XIX^e, Café au lit est en fait un studio-lieu d'expo de 27 m² que les amateurs d'art peuvent louer.